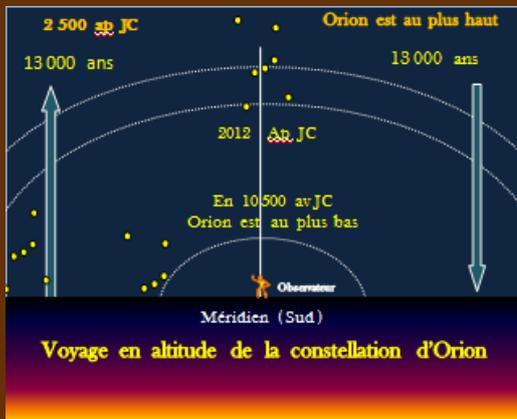


Animation : 5



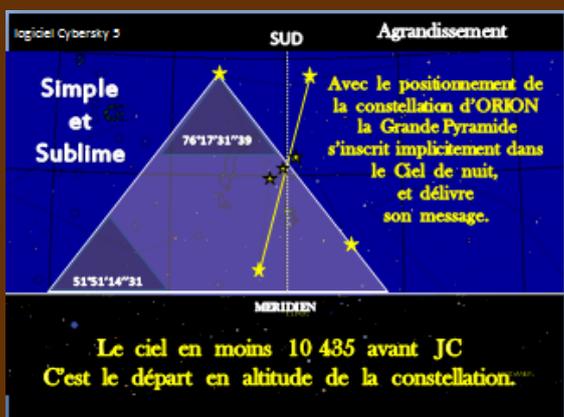
Nous avons là l'aspect schématique de la prise d'altitude de la constellation d'Orion, depuis son point le plus bas sur l'horizon, moins 10 434,7389 années avant JC, jusqu'à son point le plus élevé, 2491,7356177 années après JC. Ce n'est bien évidemment pas au cours d'une vie qu'un observateur peut saisir ce mouvement d'altitude. En Europe, ce sont les mois d'hiver qui se révèlent les plus propices à l'observation, aux environs de 22 heures, le regard tourné vers le Sud. Orion aurait le secret de bouleverser l'âme des justes.

Animation : 6



Pour la précision requise, nous sommes obligés d'avoir recours à des logiciels astronomiques capables de remonter le cours du temps. C'est grâce à eux que nous avons rendez-vous avec le merveilleux. Non seulement les indices que nous dévoilons sont présents sur Terre, mais ils le sont, ô combien, dans le Ciel. Nous avons sélectionné les époques les plus représentatives de notre démarche pour rendre compte de cette réalité. Une révélation transcendante est inscrite dans les confins stellaires. Elle constelle de ses mystérieux arcanes la sensibilité humaine.

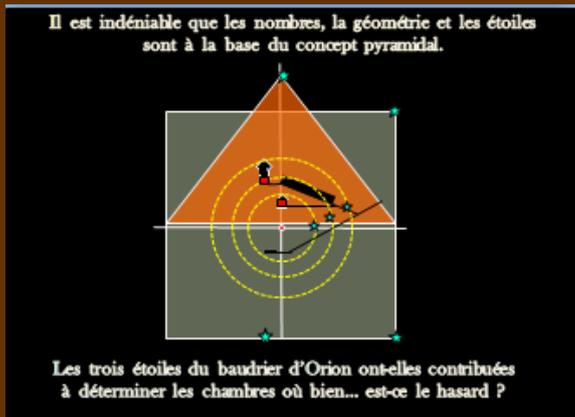
Animation : 7



La constellation d'Orion ne se limite pas à s'impliquer dans les événements les plus marquants. Elle nous donne avec une précision remarquable la totalité des angles structurels de la Grande Pyramide. Le simple tracé des étoiles cadre, Bételgeuse avec Rigel et Bellatrix avec Saïph, nous précise le sommet et les angles de base. Nous verrons plus tard que le point de croisement joue également un rôle au sein du complexe. La date avant JC de 10 435 est celle qui correspond à l'altitude la plus basse de la constellation d'Orion. Nous pensons, et tous les recoupements que nous avons pu faire le prouvent, que la Grande Pyramide a été

édifiée pour célébrer cet instant mémorable du cycle précessionnel de **25 852,94906 années**, cycle que notre science a des difficultés à apprécier à sa juste mesure. Il est donné en général pour un peu moins 25 785 ans ou un peu plus, car il est ainsi plus facile à fragmenter ; 25 920 ans divisés par les 12 signes du zodiaque : 2 160 ans.

Animation : 11

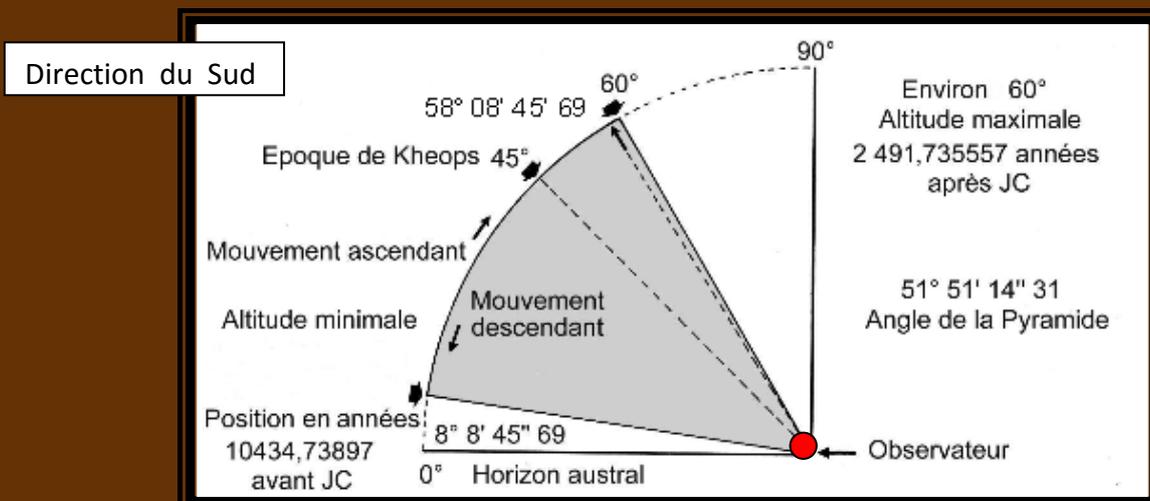


Notre visiteur aura compris que l'on ne peut pas mettre sur le compte du hasard la multiplicité des phénomènes se rattachant à ces révélations. A moins d'être affublé d'une mauvaise foi flagrante, on ne peut qu'être émerveillé par la cohérence du message qui semble nous être adressé. Nous le considérons ici comme étant « ciblé » au sens propre du mot. L'absence abyssale de valeurs spirituelles ou leurs empiriques interprétations, conduisent les peuples vers une dissolution des valeurs morales. Les lois et leur système répressif ne réussiront jamais à endiguer les flots corrompteurs du mal vivre ou le désir est synonyme de

pouvoir. Aucune communauté humaine ne peut espérer perdurer dans l'amoralité, et nous sommes dans l'amoralité. Nous devons nous spiritualiser !

Le cycle d'Orion

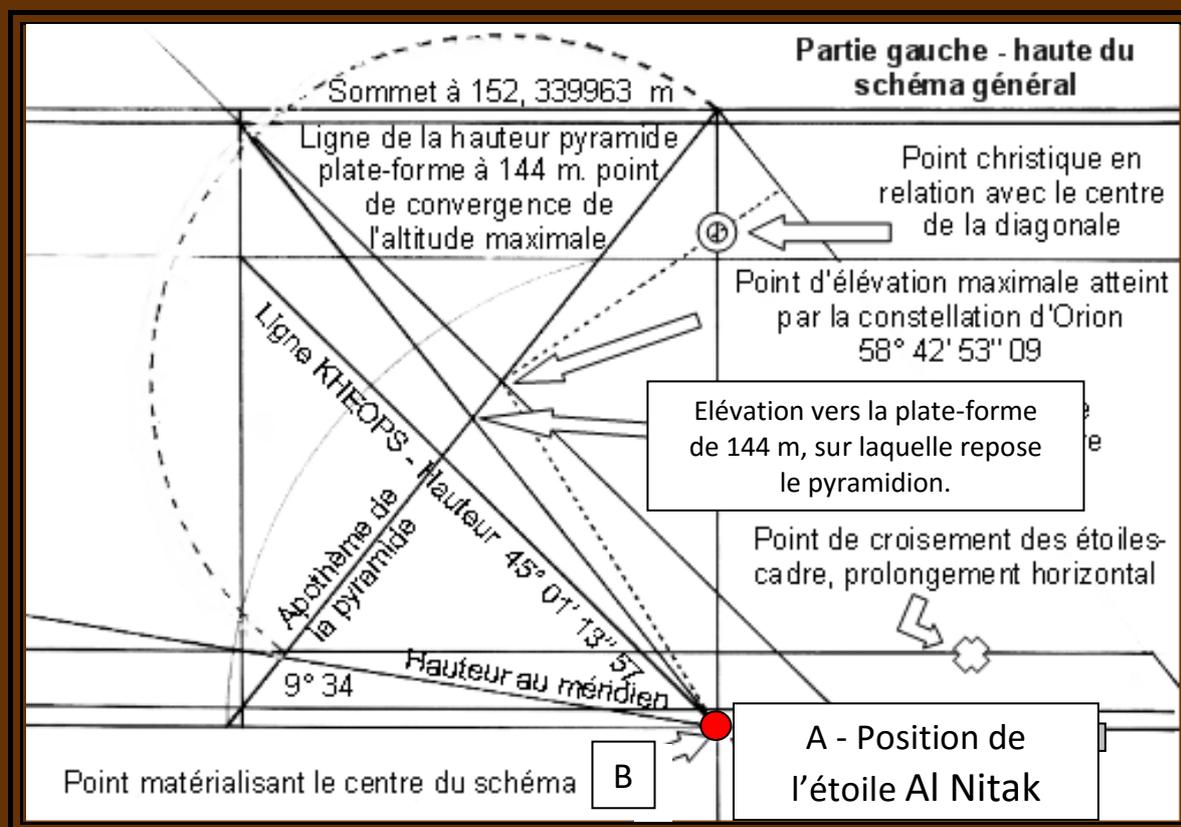
Le départ du cycle précessionnel de la constellation d'Orion se trouve à **10 434, 73897 années avant JC**. Sa position (ascendante observable) se situe alors entre 8° et 9° au-dessus de la ligne d'horizon ou, selon les étoiles $8^\circ 08' 45'' 69$, niveau estimé sur le plateau de Gizeh. La constellation gagnera en altitude pendant **12 926, 47452 ans**, jusqu'à voisiner l'indice de 60° , selon les étoiles à $58^\circ 08' 45''$. Après quoi, cette même constellation redescendra pendant **12 926, 47452 ans**. Soit un cycle complet de **25 852, 94904 années** ou, reconverties, **304, 679926 m** regroupant la hauteur des deux pyramides réelles et virtuelles.



L'observateur est placé ici sur la ligne centrale qui divise le carré.

En visiteurs privilégiés, plaçons-nous maintenant sur la situation de l'étoile Al Nitak (représentée par OSIRIS à qui la pyramide est dédiée) ; autrement dit sur la ligne de départ du demi-cycle.

Sur l'illustration suivante : la prise d'altitude de la constellation d'Orion sur le centre (B) est ici visualisée à partir de la position de l'étoile Al Nitak (A), légèrement en dessous de la ligne médiane du carré base. Nous avons ici 9°34 d'altitude au départ car les degrés dépendent des étoiles prises en considération (généralement le baudrier et plus précisément Al Nitak).



Nous voyons que la constellation atteint 45° 01' 13" 57 sous le règne du Roi Kheops à l'époque de la restauration. Alors que le canal sud de la chambre du Roi révèle la décision impérative de rénovation du site, prise par les Hiérarques à l'époque de la IV^e dynastie. Nous avons vu par ailleurs que si nous prolongeons le canal Sud - Roi vers le bas, celui-ci passe par le toit de la Reine, puis par l'étoile avant de gagner la ligne horizontale dite du Graal.

Par rapport à la ligne verticale du centre, une conjonction s'établit entre la ligne d'altitude maximale de la constellation d'Orion (en pointillé) et la ligne indiquant l'année zéro de notre ère, par 90° d'angle. Cette diagonale indicatrice passe par le sommet des chambres de décharge de la chambre du Roi (non figurée ici).

Nous conviendrons que le hasard ne peut être tenu pour maître d'œuvre en cette situation, elle est trop précise pour que nous lui en attribuions d'aussi grands mérites. Le Sud a été choisi pour le passage de la constellation au méridien, alors qu'au Nord s'ouvre l'entrée du monument, comme s'il s'agissait d'une porte (SEBA = porte ou étoile) donnant sur une autre forme de connaissance.

À l'échelle pyramidale, une année représente 0,011785113 m ou la $\sqrt{2} = 1.414213562 \div 120$ (tiers de 360 et côté du triangle équilatéral).

Depuis quelques décennies, il est admis dans les milieux de l'astrophysique (parmi les spécialistes des radiotélescopes), que l'exploitation du nombre 1, 414213562 ($\sqrt{2}$) génère une expression symphonique des plus harmonieuses, en ce qu'il est convenu de nommer en mémoire de Pythagore : « **le chant des sphères** ».

Pour un triangle $\sqrt{2}$ de 1, 414213562 m de côté, le diamètre du cercle en lequel il serait circonscrit, ferait 1, 63299316 m. Les côtés d'un carré qui se trouveraient alors inclus en celui-ci, mesureraient chacun 1, 154700537 m. Multiplié par 100, ce dernier nombre est égal à la mi-longueur du rebord du calice **Graal** (nous aurons l'occasion de le dépeindre bientôt, car la tradition n'est qu'une, sous plusieurs aspects).

La hauteur du socle est estimée à une coudée pyramidale, mais pour la précision des calculs, nous la prendrons ici à 0, 523598774 m (coudée ésotérique). Lorsque cette valeur est divisée par le nombre 0, 011785113, elle nous donne :

$$44, 42882936 \div \pi = 14, 14213562 \div 10 = \sqrt{2}.$$

$$44, 42882936 \times 4 = 177, 7153174 \text{ m.}$$

Ce nombre est comparable aux 177,7086049 m qui s'étalent du sol de la chambre souterraine au sommet de la pyramide sur le roc ; ce n'est peut-être pas un hasard, nous verrons pourquoi.

Souvenons-nous que la Grande Pyramide est dédiée au dieu **Osiris**. Celui-ci, nous l'avons vu, se disperse volontiers en 14 morceaux. Or, si nous prélevons 14 années symboliques du cycle précessionnel regroupant 25 852, 94904 années, il nous reste 25 838, 94904 années. Divisé par 20 000 et ensuite par « pi » = 0,411239646 x 280 = 115,147101 x 1,273239544 (la clé pyramidale) = 146, 6098424, ce nombre total d'années nous restitue la valeur du rebord du socle, la demi-base, la hauteur sur le socle et enfin la coudée pyramidale :

(acceptons généreusement ces 6 m/m de différence sur 146 m)

$$146, 608168 \text{ m, (la hauteur sur le socle) } \div 14 = 10,472012 \div 20 =$$

$$0, 5236006 \text{ (la coudée qui servit à la construction de la Grande Pyramide)}$$

Il existe bien d'autres « coïncidences » mais pour que ce mot garde un sens, nous nous limiterons à ces quelques réflexions banalisées. Apprêtons-nous plutôt, à prendre en compte l'unité de « l'échelle métrique » correspondant au cycle précessionnel. Pour cela, il nous suffit au gré de nos inspirations de diviser la hauteur recherchée par 0,011785113 pour obtenir en années, une date précise.

Afin de préserver la clarté des documents nous avons fait choix de simplifier au mieux les tracés géométriques. Nonobstant, ceux-ci sont des repères chronologiques qu'il est indispensable d'utiliser. Soulignons que les datations que nous sommes appelés à mentionner au cours des semaines suivantes ne concernent que l'évolution « spirituelle » de l'humanité, à défaut de tout autre indice événementiel. Au Premier Temps « Zep Tepi » étaient les Néterou (êtres mystérieux, précurseurs de la civilisation égyptienne), ainsi que « les Shemsou-hor - les Suivants d'Horus ». Ceux-là ont eu une prédilection marquée pour « **la constellation d'Orion** ». Aussi l'ont-ils adoptée très tôt, en tant que symbole du cycle

précessionnel. Ceci étant, le mystère demeure sur la précellence de ce choix et les raisons de ces milliers de concordances géométriques et numériques qui placent cette constellation (vue de la Terre) en tête de l'harmonie cosmique. Force-nous est d'admettre, que pour les terrestres que nous sommes, « la constellation d'Orion » devient dès lors, et de manière incontestable :

« La porte des dieux ».

*Si nous, êtres humains n'avons pas pour
prétention de la franchir, ayons à cœur de la
considérer.*